

## Jean-Baptiste André Godin à « Louis », 24 [juin 1845]

Auteur·e : **Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### Informations sur le document source

Cote ARCH-FAM-2021-0-0815

Collation 1 p. (28r)

Nature du document Brouillon manuscrit d'une lettre

Lieu de conservation Familière de Guise

### Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à « Louis », 24 [juin 1845], Équipe du projet FamiliLettres (Familière de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/27403>

### Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familière de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Familière de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

### Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [24 juin 1845](#)

Lieu de rédaction Esquéhéries (Aisne)

Destinataire [Inconnu](#)

Lieu de destination Inconnu

# Description

Résumé Sur le besoin d'embauche de deux mouleurs supplémentaires. La lettre est adressée à un homme prénommé Louis, ancien mouleur de la manufacture Godin-Lemaire. Godin précise qu'il emploie depuis plus de deux ans deux mouleurs nommés Massard et que son activité nécessite désormais de faire travailler quatre mouleurs.

Notes Le brouillon occupe la partie médiane du folio 28r. La lettre est adressée à un homme prénommé Louis, ancien mouleur de la manufacture Godin-Lemaire.

## Mots-clés

[Emploi](#), [Fonderie](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#)

Personnes citées [Massard \[messieurs\]](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/06/2022

Dernière modification le 26/04/2023

---

21

Monsieur leffetor a Guise

je viens vous prie de me faire savoir si vous êtes encore  
dans l'intention de vendre notre maison que j'ai été  
dans autrefois avec M. Bourguis je pourrais ester  
etait ainsi et que vous vouliez me la vendre a un prix raisonnable  
faire affaire avec nous maintenant. veuillez me répondre  
aussitôt réception de la présente, mes deux chans que j'ai en vue  
m'obligeant la telle bonté faire, laissez  
et agréer monsieur mes salutations sincères

22

Monsieur leffetor j'ai en ce moment besoin  
de deux bons moutiers et je penser le parti de vous  
être éspirant que vous pourrez quelquefois renoncer  
chez moi <sup>ou un peu</sup> me faire le service de l'engager dans le  
des camorres à venir si vous n'avez pas l'intention de le  
faire vous même j'espere les deux moutiers depuis plus de 2 ans  
et je n'ai qu'un moutier maintenant. je veux dire vous dire que  
n'est pas pour un moment de penser que je vous demande  
deux moutiers car je crois pouvoir en occuper quatre dessus  
régulièrement quanq'aux p'tis vous n'avez ce qu'que estat  
je fait exister plusieurs modèles d'après que 10 ans qu'que mais  
les p'tis sont fait pour que xq' ait ~~avantage~~ l'avantage  
dans le travail veuillez me faire aussitôt le réve de la présente  
a que vous espérez pouvoir faire quand vous servir, m'assurez une  
seconde fois dans quelque p'se <sup>sous me dire</sup> ce qu'il est diffiniment  
mais si ~~et on a~~ a quelqu'un estat il' possible il pourraient partir  
sans me demander d'autre avis

je vous remercie a l'avance du service que vous me  
rendrez et je vous prie de me croire très sincèrement

23

Monsieur leffetor

il ya ~~pas~~ <sup>pas</sup> moins d'un mois quin le moutier en table  
nommé M. Bourguis est venu me demander  
de l'outrage et travaillet alors chez un menuier  
d'Orléans et tu l'avais chargé d'un message pris  
de sa s'ide ou quelque chose il est maintenant je prends  
le parti de faire penser que tu m'as bien fait faire  
parvenir la lettre à m'envier et m'envier si est égale à deux  
lettres d'avoir répondu ou la faire et le p'ti de exercice  
me ouvrait des salutations

28